

Rufia la petite lynx

Un matin de décembre, un doux manteau neigeux recouvre le sol et les arbres. Le soleil vient à peine de pointer et éclair de ses rayons l'entrée sombre d'une tanière. Rufia, petite lynx née à la fin du printemps, se réveille gentiment. Mais elle se réveille seule... Où est sa maman ? Depuis déjà le mois d'août elle la suit lors de ses chasses hebdomadaires. Alors pourquoi pas aujourd'hui ?

Après avoir attendu quelques minutes, Rufia décide de pointer le museau dehors. D'abord un peu éblouie par les rayons du soleil se reflétant sur la neige, elle ouvre ensuite tout grand ses deux yeux beiges. Comme c'est beau la neige ! Et si calme ! Une patte posée sur ce manteau cotonneux... une deuxième... c'est un peu frais au début... La couche neigeuse semble épaisse... La petite lynx va-t-elle s'enfoncer jusqu'au ventre ? Eh bien pas du tout ! Grâce à ses larges pattes en forme de raquette, Rufia trotte bientôt sur le manteau neigeux sans aucun problème. Après s'être amusée à rouler et fouiller un peu partout, elle se souvient que sa maman n'est pas là. Mais au lieu de l'attendre sagement dans la tanière, elle décide de partir à sa recherche.

Cela fait bientôt une heure que Rufia marche dans la forêt lorsqu'elle entend une respiration lente et rassurante. Oh ce doit être maman ! Elle court dans la direction du souffle et arrive devant l'entrée d'une tanière... bien plus grande que la sienne. Très confiante, elle y entre et se trouve nez à nez avec un animal cinq fois plus grand qu'elle, à la fourrure brune et épaisse et aux pattes énormes. Dans un grognement, l'immense masse se retourne et fixe de ses pupilles scintillantes notre petite lynx. Prise de panique, Rufia (la féline) fait un bon en dehors de la grotte et s'enfuit à toutes pattes. L'ours, croyant avoir rêvé, se retourne sur son lit de paille et se rendort.

Rufia ne sait pas depuis combien de temps elle court lorsqu'elle s'arrête enfin, haletante et épuisée. Elle regarde autour d'elle : la neige a recouvert les branches des sapins jusqu'à leurs pieds. Lorsqu'un oiseau quitte une branche et s'envole, un petit amas de cristaux blancs chute sur le sol immaculé. Tous les bruits sont étouffés, comme ralenti par un rideau cotonneux. Les petits plumeaux noirs au sommet des oreilles de la lynx frémissent à chaque son entendu et ses yeux, à la vue très aiguisée, scrutent le sous-bois.

Mmmmm ça sent la viande fraîche par-ici ! Curieuse et oubliant sa récente peur, elle se dirige à l'orée de la forêt, d'où provient la bonne odeur. Elle y découvre une carcasse d'animal. Oh ça doit être sa chère maman qui l'a laissée là pour elle. Mais tout à coup son instinct la fait s'arrêter net. Il y a quelque chose d'inhabituel.

L'odeur...oui cette odeur n'est pas celle de sa maman...En fait, il y plusieurs effluves différentes. De quels animaux proviennent-t-elle ? Elle en aura vite le coeur net car au loin, elle perçoit une galopade. Des bruits de pas rapides et nombreux. Vite, elle bondit se cacher dans un buisson. Apparaissent alors six grands animaux aux longues queues touffues, au pelage gris et aux museaux pointus remplis de dents acérées. Ils semblent très réjouis de leur trouvaille et s'égayent tout en finissant de (manger) dévorer la carcasse. Soudain un hurlement retentit Ahouuuu....à cet appel, les loups lèvent la tête, dressent leurs longues oreilles et repartent d'où ils sont venus.

Encore impressionnée par ce qu'elle vient de voir, Rufia sort de sa cachette, secoue son pelage tacheté pour y enlever la neige, puis regarde autour d'elle. Rien, elle ne reconnaît absolument rien de ces sapins, ces arbres nus et ces buissons épineux...Elle sent la fatigue dans ses lourdes pattes qui ont trop couru. Elle sent la faim lui tenailler le ventre. Où est sa maman ? Comment va-t-elle la retrouver ? C'est la première fois qu'elle est seule en dehors de sa tanière. Elle se met en boule et commence à miauler de désespoir. Saviez-vous que les lynx avaient une ouïe très fine et qu'ils pouvaient entendre jusqu'à 500 mètres de distance ? C'est bien à 500 mètres de là que se trouve sa maman, de retour à la tanière vide. Et c'est au moment où elle part à sa recherche qu'elle entend l'appel de sa progéniture (fille) perdue. Vite, de sa puissante musculature elle bondit jusqu'à Rufia qui n'en croit pas ses yeux. Les retrouvailles sont pleines de léchouilles et de jeux fous dans la neige volante jusqu'à ce que Rufia, épuisée, s'endorme lovée dans les pattes de sa maman chérie.

Latin : Lynx rufus, Lynx roux

En Suisse on rencontre le Lynx boréal